l'illustration locale, la mémoire de Balthazard; quelques pages suffiront pour rappeler aux savants, curieux des choses du passé, cet homme remarquable.

Un des plus jeunes des neuf enfants de François I^{er} de Villars et de Françoise Gayan, Balthazard, naquit à Lyon, le 25 août 1557, dans une maison du cloître Saint-Jean, dite de Talaru, où habitait son père en qualité de juge de monseigneur l'Archevêque¹ et fut baptisé le 27 du même mois dans l'église de Sainte-Croix². Dès l'âge de huit ans, il commença ses études chez les jésuites de Tournon, et à celui de dix, fut envoyé à Paris pour les continuer en compagnie de son cousin Nicolas, plus tard évêque d'Agen. Le voisinage de Pierre V son frère, promu à l'évêché de Mirepoix, en remplacement de leur oncle Pierre IV, non moins que la réputation de l'Université l'attirèrent sans doute à Toulouse, où il étudia le droit et fut reçu docteur le 28 octobre 1579. La même année il était admis comme avocat au parlement de Paris ; mais il ne tarda pas à rentrer dans sa ville natale, et en novembre 1581, il est nommé conseiller au parlement de Dombes, où il siège aux côtés de son père, l'un des membres les plus anciens et les plus considérés de cette cour³. Il avait été en 1574 pourvu de l'office de visiteur du sel, en la province de Lyonnais, sur la résignation de son père.

Il ne tarda pas à chercher dans le mariage les joies et le calme conformes à ses goûts et à ses fonctions. Le 8 février 1582, il épousa Louise de Langes, alors âgée de seize ans ; la bénédiction nuptiale leur fut donnée par son frère Pierre V, dans l'église de Saint-Pierre-le-Vieux⁴. Par contrat en date du 28 janvier, une dot de 5.000 écus en espèces, sauf une maison située rue Mercière, à l'enseigne de *Y Écu de Milan*, d'une valeur de 600 écus et louée 50, était constituée à la future. François de Villars assurait à son fils la moitié de ses biens et à sa belle-fille un douaire de 2.000 écus.

¹ La justice ordinaire de l'archevêque fut supprimée en 1663 et incorporée à la Sénéchaussée et siège présidial.

« Registres paroissiaux de Sainte-Croix. Cette église, unie à la cathédrale et sous le même clocher, a été détruite à la Révolution.

³ Il était le premier et le plus ancien conseiller de cette cour en 1565. Archives du départ, du Rhône.

⁴ Cette église, dont la fondation remonte au v^e siècle, était située rue Saint-Pierre-le-Vieux ou Pisse-Truie. Elle est aujourd'hui détruite.